



Cabinet du Premier Ministre

Chef du Gouvernement

République de Côte d'Ivoire

Union- Discipline- Travail

**DISCOURS DE S.E.M. ROBERT BEUGRE MAMBE
PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT**

**2^E EDITION DE LA CONFERENCE NATIONALE SUR
L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE**

Abidjan, 10 septembre 2026

- Monsieur le Président du Conseil économique, social, environnemental et culturel ;
- Monsieur le Grand Médiateur de la République ;
- Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement ;
- Monsieur le Ministre de la Transition numérique et de l'Innovation technologique ;
- Madame et Monsieur les Ministres, co-parrains de cette conférence ;
- Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et représentants du corps diplomatique ;
- Mesdames et Messieurs les représentants des institutions nationales et internationales ;
- Monsieur le représentant du Préfet d'Abidjan ;
- Monsieur le représentant du Maire de la commune de Cocody ;
- Messieurs les Présidents des conseils de régulation, des conseils d'administration et des conseils de surveillance ;
- Mesdames et Messieurs les dirigeants d'entreprises ;
- Partenaires techniques et financiers ;
- Représentants du monde académique, de la recherche et des start-ups ;
- Représentants de la société civile ;
- Distingués invités ;
- Chers amis de la presse ;
- Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un très grand honneur d'être avec vous ce matin, dans le cadre de cette deuxième édition des Assises nationales sur l'intelligence artificielle : Impact IA d'Abidjan.

Ce rendez-vous revêt pour moi une signification tout à fait particulière.

En effet, à l'occasion de la présentation de la Stratégie nationale de l'intelligence artificielle, nous avons souligné, au nom du Chef de l'État, qu'une stratégie, aussi ambitieuse soit-elle, ne pouvait rester un simple document.

J'avais alors souhaité que nous instaurions des rendez-vous nationaux réguliers permettant de réunir l'État, les entreprises, les chercheurs, les start-ups, les universités et la société civile autour des opportunités offertes par l'intelligence artificielle. C'est dans cet esprit qu'a été organisée la première édition d'Impact IA, à laquelle j'avais eu l'honneur de participer au nom du Chef de l'État.

Aujourd'hui, nous nous retrouvons pour une deuxième édition avec une ambition nouvelle : passer résolument de la vision à l'exécution.

Je voudrais donc saluer toutes les personnalités ici présentes et l'ensemble des participants. La forte mobilisation autour de cette rencontre, placée sous le signe de l'innovation technologique et digitale, indique clairement que l'ensemble des acteurs ont compris la nécessité, et même l'urgence, pour notre pays de s'approprier l'intelligence artificielle, devenue un outil incontournable.

Distingués participants,

Sous l'impulsion du Président de la République, Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, notre pays a fait du numérique, de

l'innovation et du développement du capital humain, des leviers essentiels de son ambition de transformation économique et sociale.

L'intelligence artificielle doit désormais contribuer concrètement à cette ambition.

Le thème choisi, « **De la vision aux cas d'usage : structurer l'intelligence artificielle nationale pour résoudre nos défis prioritaires** », traduit parfaitement notre ambition.

Nous sommes donc réunis ici pour répondre à des questions simples, mais essentielles :

- Comment l'intelligence artificielle peut-elle renforcer l'efficacité de notre administration ?
- Comment peut-elle contribuer à renforcer la compétitivité de notre économie ?
- Comment peut-elle améliorer la productivité de notre agriculture ?
- Comment peut-elle renforcer notre système de santé ?
- Comment peut-elle mieux former nos jeunes et les préparer aux métiers de demain ?

Ce sont là des questions très précises.

À la fin de ces Assises, nous devons savoir ce que nous devons faire, dans quel ordre, avec quelles ressources, avec quels responsables et selon quel calendrier.

Je souhaite donc que ces travaux produisent des résultats très concrets.

Premièrement, un portefeuille de cas d'usage prioritaires, avec des projets capables d'améliorer rapidement la vie de nos populations et la performance de nos institutions.

Deuxièmement, une identification précise des conditions nécessaires à leur réussite, notamment les données, les infrastructures et les capacités de calcul, le cloud, l'énergie, les compétences, le financement, la cybersécurité et la gouvernance.

Troisièmement, une feuille de route opérationnelle et budgétisée permettant de passer progressivement des expérimentations au déploiement à l'échelle.

Enfin, une mobilisation durable du secteur privé autour d'une alliance nationale pour l'intelligence artificielle, afin que l'État ne construise pas seul cette transformation. Car aucune politique d'intelligence artificielle ne peut réussir sans des capacités nationales solides.

Nous devons mieux structurer et valoriser nos données publiques, développer progressivement nos capacités de calcul, renforcer nos infrastructures numériques, former nos ingénieurs, nos techniciens et nos agents publics, soutenir nos chercheurs et nos start-ups, et mettre en place une gouvernance qui garantisse la confiance et la maîtrise nationale de nos choix technologiques.

Ce rendez-vous, qui en est à sa deuxième édition, s'inscrit pleinement dans ce cadre.

C'est pourquoi je voudrais féliciter le Ministre de la Transition numérique et de l'Innovation technologique, Monsieur Djibril Ouattara, pour son engagement et la méthode avec laquelle il conduit cette importante mission.

Il est aidé dans cette mission, par son cabinet et l'ensemble du comité d'organisation, que je voudrais également féliciter pour le travail accompli.

Je salue également l'engagement des ministères sectoriels, des entreprises, des organisations professionnelles, des universités, des chercheurs, des partenaires techniques et financiers et de tous ceux qui contribuent à ces travaux.

Distingués participants,

Cette ambition commence déjà à prendre forme.

Des solutions ivoiriennes émergent dans l'éducation, l'agriculture, la santé, les services publics et l'entrepreneuriat.

Des initiatives telles que les outils d'accompagnement scolaire par l'intelligence artificielle, les projets de valorisation des données agricoles, les agents IA destinés à l'administration ou encore les programmes de formation de nos jeunes montrent que nous pouvons transformer les technologies globales en solutions répondant aux réalités ivoiriennes.

Notre responsabilité est maintenant de créer les conditions permettant à ces initiatives de passer de l'expérimentation au déploiement à l'échelle.

J'adresse donc un appel particulier aux administrations, afin qu'elles partent de leurs difficultés quotidiennes pour identifier les tâches qui peuvent être simplifiées et les services qui peuvent être améliorés.

J'encourage également les entreprises à investir dans les compétences, les données et l'adoption de l'intelligence artificielle, afin d'améliorer leur compétitivité.

Aux chercheurs et aux universitaires, ainsi qu'aux ingénieurs des grandes écoles, je demande de développer les compétences dont notre pays a besoin et de rapprocher davantage la recherche des besoins économiques et sociaux.

Aux start-up et aux jeunes, nous demandons d'oser, en concevant des solutions adaptées à notre pays, à nos langues, à nos territoires et à nos réalités.

Aux partenaires internationaux, nous demandons de nous accompagner dans une logique de transfert de compétences, de partenariat et de renforcement durable de nos capacités nationales.

Notre ambition n'est pas simplement que la Côte d'Ivoire utilise l'intelligence artificielle. Notre ambition est qu'elle développe la capacité de la comprendre, de la maîtriser, de l'adapter et de l'utiliser au service de ses propres priorités.

C'est ainsi que la Côte d'Ivoire pourra contribuer pleinement à l'émergence d'une intelligence artificielle africaine performante, responsable et inclusive.

Je forme le vœu que cette deuxième édition marque une nouvelle étape : celle où les ambitions deviennent des projets, où les projets deviennent des investissements et où les investissements produisent des résultats visibles pour nos populations.

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes désormais dans un monde où nous serons obligés de composer avec l'intelligence artificielle.

Mais cela exige de nous une bonne connaissance de ce que nous voulons et, surtout, une vision claire.

Deuxièmement, nous devons avoir une bonne connaissance du domaine dans lequel nous allons travailler avec l'intelligence artificielle.

Troisièmement, il ne faut pas lui laisser l'initiative. Il faut la guider, sinon elle peut nous conduire dans des directions que nous n'avions pas prévues.

C'est pourquoi je voudrais féliciter Monsieur le Ministre, au nom du Président de la République, Alassane OUATTARA, pour avoir pris l'initiative d'élargir le champ déjà largement ouvert par son prédécesseur, Monsieur Khalil Konaté, qui était lui aussi un passionné.

Cette dynamique se traduit notamment par l'établissement de partenariats avec les meilleures écoles en France, et bientôt aux États-Unis, en Chine et en Corée du Sud.

La Côte d'Ivoire doit être parmi les meilleurs, avec les pays africains qui veulent compétir sur ce plan avec nous, afin que l'Afrique devienne le terreau de l'intelligence artificielle.

Nous le pouvons.

Il suffit de travailler avec beaucoup de sérieux et de densité.

Il faut, de temps en temps, savoir consentir les efforts nécessaires, y compris en sacrifiant un peu de sommeil pour le rattraper ensuite, afin de faire en sorte que l'Afrique devienne un continent d'espérance.

C'est sur ces mots que je déclare officiellement ouverte la deuxième édition des Assises nationales Impact IA 2026.

Je vous remercie.